

Initiatives ministérielles

jointes aux forces armées. Ils ont accepté d'appuyer leur pays.

Il a été beaucoup question des navires, de leur âge et ainsi de suite. Ils ne sont pas tout neufs, effectivement. J'aurais une comparaison sérieuse à faire. J'ai à la maison un fusil *Lee Enfield*, fabriqué pendant la Première Guerre mondiale. Son tir est aussi précis aujourd'hui que le jour même de la fabrication. L'âge n'est pas toujours un facteur déterminant. Nos bateaux sont vieux, cela ne fait aucun doute, et leur équipement aussi.

Je sais pour sûr que 12 destroyers américains qui se trouvent au Moyen-Orient en ce moment sont plus vieux que l'*Athabasca*. Il y a aussi au Moyen-Orient des bateaux qui sont sans doute mieux équipés pour se protéger d'une attaque par un missile ou supermissile que les Irakiens n'ont pas.

Il importe à mon avis que tous les députés et tous les Canadiens prennent conscience d'une chose: étant donné la modernisation qu'ils ont subie et les systèmes défensifs installés expressément pour contrer les menaces irakiennes, comme les missiles *Exocet*, les avions *Mirage*, les armes chimiques et d'autres armes que les Irakiens utiliseront probablement contre nous, j'oserais dire que nos bateaux sont probablement mieux préparés pour ce genre d'affrontement que d'autres navires conçus en fonction de menaces plus générales.

À chacun de tirer ses conclusions. Je soutiens mordicus que le Canada a équipé ses navires au mieux dans les circonstances. Je sais que le commodore Summers a été très heureux de la tenue de combat qui lui a été donnée. On peut prétendre que c'est un équipement de dernier recours, mais il a été efficace lorsqu'on en a eu besoin. Je songe au conflit des Falklands. Des navires ont été coulés, mais cet équipement a été excellent.

L'autre point qu'on a déjà signalé concernant la guerre des Falklands, c'est qu'on n'avait pas la détection lointaine de 200, 300 ou 400 kilomètres pour la défense aérienne dont bénéficient nos navires dans le cas présent. Ce fut l'une des grandes faiblesses dans la guerre des Falkland.

Nos navires ont l'avantage de l'appui réciproque, et ils ont la protection que leur donnent nos avions.

Je vois que je vais manquer de temps, mais je voudrais mentionner encore une chose ou deux. Je ne nommerai pas tous les nombreux endroits d'où viennent les militai-

res. Comme je suis des Maritimes, je signale que je suis particulièrement fier de la contribution de cette région.

De la seule province de Terre-Neuve, 142 militaires font partie de cette force. Ils représentent 9,5 p. 100 des effectifs alors que Terre-Neuve n'a que 2 p. 100 de la population nationale. Le nombre de militaires des Maritimes est de 621 sur des effectifs globaux de 1 488. Ils constituent 41 p. 100 des hommes et des femmes qui ont été envoyés tandis que la population des Maritimes n'équivaut qu'à 9 p. 100 de la population nationale.

• (1200)

Si mes chiffres sont exacts, 41 militaires sont de ma circonscription, Bonavista—Trinity—Conception. J'en nommerai trois dont on a parlé dans les journaux. Ils ont l'appui total de leurs parents et grand-parents. Ils croient en l'utilité de leur mission. Ces cas personnels ont quelque chose de réconfortant.

Je veux parler de Clifford Miller. Il vient de Georges Brook. Il est le fils de M. et de M^{me} Stanley Miller. Georges Brook est situé tout près de Clarendville. M. et M^{me} Miller appuient leur fils. Ils sont très fiers de lui. Ils font d'ailleurs remarquer qu'il a fait des démarches pour être sûr de faire partie de la mission.

Il y a aussi le jeune William Cumby, mécanicien de marine. Il est le fils de Ches et de Viola Cumby de Harbour Grace. Son grand-père, Chesley père, était aussi dans la marine pendant la Seconde Guerre mondiale. Son grand-père et sa grand-mère sont de tout coeur avec lui et estiment qu'il rend service au pays. Je ne crois pas exagérer en disant que dans les deux cas, on est fier des hommes et des femmes partis en mission.

Il vous intéressera peut-être de savoir, monsieur le Président, que l'aumônier protestant du *NCSM Protecteur*, qui voyage cependant à bord des autres navires, est le capitaine Baxter Park de la Baie des Îles, qui se trouve, je crois, dans la circonscription du député de Humber—Sainte-Barbe—Baie Verte.

Monsieur le Président, je crois que vous raccourcissez mon temps de parole et je tiens vraiment à mentionner, dans une perspective plus globale, certaines des choses qui me tiennent à coeur. Si nous considérons cette affaire comme un signe du déclin de la guerre froide, qui n'appartient pas encore au passé, nous relevons ici un point fondamental dans le cheminement et dans l'évolution de l'ordre mondial. Je n'aurais jamais cru possible que 30 pays soutiennent aussi solidairement, sans exercer de